

Ancien président directeur général de la Procure, Jean-François Rod est un jeune diacre permanent. Moins d'un an après son ordination, il est sur le point de partir à Rome célébrer le jubilé des diacres décidé par le pape François à l'occasion de l'année de la Miséricorde.



Jean-François Rod, diacre

Comment devient-on diacre permanent aujourd'hui ?

Dans mon cas, cela a commencé par une conversation avec mon curé. « Jean-François, tu fais partie du conseil pastoral depuis longtemps ; puisque tu es maintenant à la retraite, tu devrais te poser la question du diaconat permanent, nous en avons besoin à Paris, tu devrais réfléchir avec Catherine... » J'avoue ne pas m'être posé la question. Je me sentais bien comme laïc engagé.

Quelles ont été les réactions à la maison ?

Nos quatre enfants n'ont pas été étonnés. Ils ont juste été un peu inquiets que l'on en « fasse trop », que se raréfient les bons moments partagés. Et la perspective de voir leur père en aube dans le chœur les a laissés un peu « flottants », comme leur père, en fait...

Votre épouse a-t-elle été consultée ?

Si l'homme seul est ordonné, l'engagement concerne le couple. Ce ministère se vit entièrement en couple. Il ne suffit pas que l'épouse « ne soit pas contre », elle doit approuver librement et profondément l'entrée dans ce ministère pour son mari, l'accompagner de manière décidée et vivre elle-même son propre chemin. Et tout cela ne se décide pas en un jour, d'autant que l'on commence sans trop savoir ce qu'est un diacre permanent, que l'on n'est pas sans objections, que l'on se demande à quoi on s'engage exactement... Il a été profitable d'avoir un parcours de discernement et de formation construit sur trois années pour mûrir chacun et ensemble. Qu'on se le dise, le diaconat, loin d'affaiblir le sacrement du mariage, le renforce et le magnifie.

En quoi consiste le rôle du diacre permanent ?

Le diacre est un « serviteur » selon l'étymologie du mot grec *diakonos*. Etre diacre, ça veut dire être au service, comme le Christ dans le récit du lavement des pieds. Evidemment, beaucoup de personnes sont au service

des autres de manière admirable et exemplaire sans être diacres. Si l'Eglise ordonne des diacres, c'est à mon sens pour témoigner qu'elle est constitutivement servante comme le Christ est serviteur. Depuis la création des premiers diacres permanents racontée en détail dans les Actes des Apôtres, ce ministère avait disparu dans l'organisation de l'Eglise latine. Le concile Vatican II les a rétablis.

Cinquante ans plus tard, dans le cadre de l'année de la Miséricorde, le pape proclame un jubilé des diacres. Je prends son initiative comme un cadeau.

En tant que diacre, comment ressentez-vous la miséricorde ?

A la différence de celui du prêtre, mon ministère ne me confère pas le pouvoir de pardonner les péchés. Raison de plus pour bien vivre la miséricorde qui ne se résume pas au sacrement du pardon. Il importe d'être attentif les uns aux autres et pas seulement de respecter les règles. J'aime beaucoup l'image du pape qui compare l'Eglise à un hôpital de campagne, il ne faut pas chercher midi à quatorze heures. Occupons-nous de ceux qui sont autour de nous. Et réciproquement, laissons-nous prendre en charge par les autres. Chacun a ses faiblesses. Chacun a ses blessures. Se soutenir les uns les autres, c'est la miséricorde. La miséricorde de Dieu est que Dieu ne peut pas faire autrement que de se donner. C'est la source de mon engagement.

Ancien patron de librairie, pensez-vous que les catholiques lisent suffisamment ?

On a toujours intérêt à lire. C'est une expérience positive. Après une bonne lecture, on a réfléchi, on a avancé, on voit ses motivations renforcées. Le livre est un véritable outil de progrès. Parfois, il faut cependant prendre la décision de lire et l'inscrire dans son agenda.

Redonner le goût de la littérature aux jeunes générations, serait-ce un service diaconal ?

Tout à fait d'accord ! La jeune génération est beaucoup sur ses écrans, ses mobiles et ses tablettes. Il faut essayer de lui montrer qu'en complément des informations extrêmement rapides qu'elle reçoit, il est bon de nourrir son esprit critique, son information, sa réflexion, avec des textes plus travaillés. C'est fécond pour l'engagement. Comme diacre, je voudrais continuer à encourager tout le monde à lire.

Propos recueillis par Marta DELSOL

Extrait de « Le jour du Seigneur »